

METHODE DE TRAVAIL PERSONNEL POUR UN ELEVE DE SECONDE

- L'entrée en lycée doit être l'occasion de mettre à plat sa méthode de travail personnel pour répondre aux exigences nouvelles, même si celle qui a été utilisée jusque là s'est montrée efficace.
- La méthode présentée ci-dessous n'est pas facultative : elle est un passage obligé pour assurer un travail de qualité et se construire peu à peu ses propres manières de faire. Il faut donc la suivre avec précision, sans en trahir l'esprit et en sachant qu'elle ne deviendra efficace et rapide que lorsqu'elle sera rôdée. Au début elle pourra paraître longue et lente. En octobre, au moment de la réunion des parents et des conseils de classes individuels, chaque élève doit être en mesure d'en tirer les premiers bénéfices. Chacun pourra, à partir de là, construire ses propres manières de faire qu'il ajustera au fil des années-lycée, puis durant les études supérieures.
- Elle sera présentée à chaque classe durant la première semaine. Elle est communiquée ici aux parents pour qu'ils puissent la faire appliquer à la maison en respectant bien l'esprit. Ce ne sont pas seulement les yeux qui sont sollicités, mais l'activité mentale. (*« Puis estudiait quelque meschante demye heure, les yeulx assis dessus son livre ; mais son ame estoit en la cuisine » RABELAIS, Gargantua, XXI*)

5 PRINCIPES A PRENDRE EN COMPTE POUR TRAVAILLER CHEZ SOI

1. Je ne peux travailler efficacement que dans une atmosphère qui s'y prête et dont je suis le premier responsable. Je crée donc les conditions d'une bonne concentration : sans bruit, sans agitation, sans musique chantée ni rythmes violents. En particulier j'évite une coupure trop longue entre la fin des cours et le début de mon travail. Une demi-heure est la bonne durée. J'évite aussi ce qui sollicite mon attention et mon cerveau de façon importante, qui rendra la concentration ultérieure plus pénible, voire impossible (jeux vidéos, longs échanges de textos, télévison). Si ces conditions ne peuvent être remplies pour des raisons indépendantes de ma volonté, je demande à rester à l'étude après les cours.
2. Je ne peux faire d'études sans y passer du temps, tout le temps nécessaire. Si je ne consens pas à cela, je ne m'étonnerai pas de mes difficultés, voire de mon échec. Je n'ai pas un horaire de salarié. En revanche, je ne dois pas traîner dans mon travail scolaire. L'horaire convenable et quotidien est de 2 heures : jamais moins, quelquefois plus.
3. C'est autour de mon travail scolaire que doivent s'organiser mes autres activités et non le contraire. En lycée, mon travail est mon activité prioritaire, quitte à faire des choix.

4. Faire les devoirs et les exercices imposés par les professeurs n'est pas mon travail personnel : c'en est l'aboutissement et le couronnement. C'est donc toujours par eux que je dois terminer ma journée.
5. Au lycée, je n'apprends pas seulement des connaissances et des méthodes. J'apprends aussi des façons d'être et d'entrer en relation, des domaines de la connaissance qui ne sont pas forcément dans les programmes, des qualités aussi liées à la vie et au travail communautaires. Tout cela aussi mérite que je passe du temps à l'intérioriser.

LES ETAPES OBLIGÉES DE MA METHODE DE TRAVAIL PERSONNEL

1. Les fondements du travail se posent en classe. Inutile de s'interroger sur la cause des échecs si les cours ne sont ni sérieusement, ni assidûment suivis. D'où quelques questions à se poser quand on est élève et que l'on fait le point sur ses cours :

- Comment m'y comporté-je ?
- Suis-je attentif ou bavard ? Point très crucial pour des générations d'élèves qui n'ont jamais appris à se taire et qui croient être capables de faire deux choses à la fois.
- Suis-je concentré ou rêveur ?
- Ai-je bien choisi ma place ? caché derrière un plus grand pour me faire oublier ; au créneau, prêt à répondre ou à passer au tableau ? près de la fenêtre pour mieux rêver ou près d'un plus bavard que moi...
- Ai-je mes affaires et dans quel état ? Autre problème important qui conditionne parfois sans en avoir l'air la qualité de la scolarité de seconde.
- Mon cahier de textes est-il plus proche du journal intime que de l'agenda professionnel ?
- Quand je perds pied, ai-je la simplicité de le signaler ?

2. A la maison : le temps de travail est de deux heures chaque jour de la semaine qui en comporte sept. Il devra augmenter en 1e et en 1le. Les génies peuvent faire plus vite naturellement... Ce travail doit être organisé de la façon suivante :

Le temps le plus important est celui de la reprise des cours = 1heure

Lorsque je me mets au travail, avec mon emploi du temps sous les yeux, je dois reprendre tous mes cours et sans exception, dans l'ordre de la journée.

1. L'évocation des cours : cahiers et livres fermés. Qu'ai-je appris et qu'avons-nous fait aujourd'hui en cours de...? Reprendre ses cours, c'est donc d'abord faire cet effort d'évocation pour les

revivre. Concentré, sans musique, sans téléphone, je me revois à ma place, en classe et je reconstitue par écrit, sous forme de notes très brèves, tout ce que je peux du cours.

2. La relecture : je relis alors mon cours. Lecture active pour comprendre. Je souligne les titres, rectifie une numérotation déficiente des paragraphes ; je surligne ou j'encadre le très important. Ce travail se fait jusqu'à la cohérence complète du cours dans ma tête, enrichi des compléments du manuel ou des documents distribués par le professeur.

JE RELIS = JE RELIE.

C'est ce qu'on appelle : approfondir son cours.

3. J'apprends ce qu'il faut retenir. Certaines connaissances sont à savoir par coeur : une citation, une déclinaison, du vocabulaire, un théorème, une formule. Tout le reste n'est pas du par coeur, mais doit être su avec grande précision pour éviter les hésitations qui, le jour du DST, stress aidant, me feront deux fois sur trois choisir la mauvaise solution.

4. Je vérifie que je sais. Pour cela plusieurs moyens parmi lesquels deux couramment applicables : Je suppose que j'ai en face de moi un camarade qui n'a pas compris le cours et je le lui explique à haute voix et sans notes. Ou encore, j'essaie d'anticiper les questions que le professeur pourra soulever au cours suivant à propos de la leçon dernière.

Lorsqu'est terminé ce travail de reprise des cours sur l'ensemble de la journée, une heure s'est écoulée. Avec l'entraînement quotidien et avec une bonne concentration en classe, il ne faudra pas longtemps pour que cette durée d'une heure soit respectée. Les premières semaines, ce sera plus dur et sans doute plus long.

Le temps de vérification : 1 heure, plutôt après une coupure, celle du dîner par exemple

Je passe alors aux exercices en les faisant, là encore dans l'ordre des matières de la journée. Je vois ce qui reste de mon cours, de sa compréhension et de son apprentissage. Si j'ai des difficultés, je retravaille avec mon cours, je note des questions à poser au professeur. Eventuellement, je peux demander une explication à ma famille : mais ce sera le dernier recours. J'aurai ainsi travaillé 3 fois chaque matière de la journée : une fois en cours, une fois en reprise, une fois en exercices.

Et si tout va bien, il ne me reste qu'à avancer mon travail de révision du DST de la semaine ou de devoirs à rendre prochainement.

L'idéal bien sûr pour compléter cette méthode est de ne pas me lever à la dernière minute et de prévoir, chaque matin, une vingtaine de minutes pour me remettre dans le bain de la journée qui commence, en relisant les derniers cours des matières que je vais avoir aujourd'hui. Cela peut être fait chaque matin entre 8h et 8h20 en classe.

LES TEMPS D'ETUDE DANS LA JOURNEE

Une chance générée régulièrement par les horaires de seconde : elles m'apprennent à gérer mon travail personnel.

J'en profite pour reprendre immédiatement le ou les cours qui viennent d'avoir lieu, mais je ne ferai les exercices que ce soir, pour vérifier que je sais encore et que j'ai bien compris. Pour cela, il suffit, durant 30 secondes à 1 minute, de me concentrer sur le cours pour en évoquer le contenu : ce qu'on y a fait, ce qu'on y a revu, ce qu'on y a appris, l'un ou l'autre détails qui m'ont marqué. Puis je le relis attentivement avec le projet de le retenir et je le complète par les documents que le professeur a éventuellement indiqués.

J'en profite pour préparer le cours qui va suivre l'étude : je me mets en projet de me le réciter pour contrôler que je le sais et je le relis avec le projet de demander l'un ou l'autre éclaircissement si besoin.

J'ai toujours avec moi le matériel nécessaire à la préparation du prochain DST hebdomadaire : ainsi je sais que je ne perdrai jamais de temps.

Une occasion liée à un changement d'horaire imprévu : j'ai toujours avec moi de quoi avancer mon travail ; par exemple de quoi réviser le DST de la semaine. Je n'ai jamais rien à faire.